



Le Holodomor : Génocide du peuple ukrainien

L'Ukraine se souvient. Le monde reconnaît.

à l'occasion du 87ème anniversaire de l'Holodomor

Le Holodomor, événement funeste ayant coûté des millions de vies ukrainiennes, fit partie de l'arsenal génocidaire du régime communiste en vue de l'anéantissement de la nation ukrainienne.

Une Ukraine indépendante aurait amputé les ambitions géostratégiques de l'Union Soviétique de former un empire eurasiatique. Afin de s'assurer le maintien dans le giron soviétique d'une Ukraine insubordonnée, au cours d'une décennie de terreur de 1928 à 1938, le régime communiste stalinien utilisa la famine pour s'attaquer à l'Eglise d'Ukraine, aux élites nationales, culturelles et politiques ukrainiennes ainsi qu'au tissu socio-économique de la nation – les producteurs de céréales des campagnes ukrainiennes.

Raphael Lemkin, qui a défini le terme “génocide” et qui a défendu l'adoption de la Convention sur le Génocide des Nations Unies, a qualifié le génocide du peuple ukrainien d'attaque en quatre phases à l'encontre de la nation ukrainienne.

1. *Phase une* : s'attaquer à l'intelligentsia et aux intellectuels de la nation. Des dizaines de milliers de professeurs, écrivains, artistes, penseurs et politiciens furent exterminés, emprisonnés ou déportés.
2. *Phase deux* : s'attaquer à l'Eglise orthodoxe autocéphale ukrainienne indépendante en anéantissant sa hiérarchie et son clergé.
3. *Phase trois* : affamer les agriculteurs, dépositaires de la tradition, du folklore, de la musique, de la langue et littérature ; de l'esprit national ukrainien.
4. *Phase quatre* : diluer l'ethnie ukrainienne dans la population en y intégrant des peuples non-ukrainiens.

Conséquences du génocide

Démographie : les estimations des pertes humaines causées par le Holodomor varient selon les méthodologies appliquées, notamment en raison des aires territoriales prises en considération (certains territoires placés en dehors de l'Ukraine où se trouvait une majorité de populations ukrainiennes furent touchés) et la période (le taux de mortalité est demeuré élevé jusqu'en 1934). Toutefois, il existe des preuves irréfutables que le Holodomor eut pour conséquence l'assassinat délibéré par la famine de millions d'Ukrainiens, ce qui porta un coup fatal à la situation démographique de l'Ukraine durant de nombreuses décennies.

Le taux de mortalité infantile élevé constitue l'un des aspects les plus glaçants du Holodomor. Dans de nombreuses régions d'Ukraine, environ deux tiers des enfants ne firent pas leur rentrée scolaire en septembre 1933.

Traumatisme psychologique : le régime soviétique nia l'existence d'une quelconque famine et toute mention de l'événement fut interdite. Les familles n'en parlèrent pas à la maison de peur de mettre en danger les enfants ou d'être accusés de propagande anti-soviétique. Ce n'est que depuis peu que

L'Ukraine a été en mesure de commencer à surmonter les conséquences morales et psychologiques du traumatisme et la négation du génocide.

Pouvoir de désinformation : 1933

Durant le Holodomor, l'Union Soviétique imposa un blocus informationnel, interdisant aux journalistes et aux étrangers de se rendre dans les régions touchées. La propagande soviétique nia l'existence d'une famine et promut l'image d'une paysannerie joyeuse dans les fermes collectives.

« La situation en Ukraine est très mauvaise. Si nous ne prenons pas de mesures immédiates pour améliorer la situation, nous pourrions perdre l'Ukraine »

Joseph Staline, 1932

Média : le peu de journalistes en mesure de faire des reportages sur le Holodomor, dont Malcolm Muggeridge, Gareth Jones et Rhea Clyman, furent inaudibles face au chœur des dénégations, notamment celles de personnalités influentes comme Walter Duranty du New York Times.

Gouvernements : les gouvernements et la Société des Nations, s'effaçant au nom de considérations économiques, diplomatiques et politiques, ne prirent aucune mesure pour mettre fin au génocide, en dépit de manifestations à travers le monde qui débutèrent avec la Journée Internationale de Deuil et de Protestation qui eut lieu le 29 octobre 1933. En septembre 1933, la Société des Nations eut un débat à huis-clos sur la Famine et enjoignit les pétitionnaires à s'adresser à des organisations « à caractère purement apolitique ».

Organisations d'aide internationale : en réponse aux appels à l'aide internationaux, la Croix Rouge Internationale proposa son assistance à l'Alliance Soviétique des Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, qui déclina toutes les offres d'aide en arguant qu'il n'y avait pas de famine.

Le blocus informationnel se poursuivit sur plus de cinquante ans après le Holodomor. Les autorités Soviétiques nièrent l'existence de la Famine. Les historiens et les chercheurs ne furent autorisés à accéder aux archives soviétiques jusqu'à l'effondrement de l'URSS.

FAIT : le génocide de millions d'Ukrainiens paralysa une nation pour des décennies. Dans le cadre du génocide contre le peuple ukrainien, le régime soviétique a mené une politique de russification, visant à supprimer la langue et la culture ukrainiennes. Parler de l'Holodomor était interdit. Les villageois d'autres régions de l'Union soviétique ont été réparti en Ukraine pour remplacer ceux et celles qui sont morts de faim pendant l'Holodomor. Aujourd'hui, le président russe Vladimir Poutine a affirmé qu'il défendait les russophones comme prétexte pour son invasion de l'Ukraine.

Pouvoir de désinformation : 2020

« L'effondrement de l'Union Soviétique est la plus grande catastrophe géopolitique du XX siècle »

Vladimir Poutine,
Président de la Fédération de Russie, 2005.

En 2020, les outils de désinformation, de déni et d'obscurcissement continuent d'être utilisés comme armes par le président Vladimir Poutine dans la guerre de la Russie contre l'Ukraine, qui est une fois de plus forcée de défendre son indépendance et son intégrité territoriale.

La campagne de désinformation fait partie d'un modèle hybride à grande échelle d'agression de la part de la Russie qui inclut des attaques cybernétiques, des ingérences dans les processus démocratiques au sein de pays indépendants, un soutien à des partis extrémistes à l'étranger et des tentatives visant à saper la confiance dans les institutions démocratiques.

La propagande du Kremlin et la désinformation continuent à polluer les pages de médias occidentaux influents et populaires. Les mensonges et les manipulations du Kremlin sont parfois présentés comme des faits, ou il leur est attribué le même poids dans la couverture médiatique de la guerre illégale et non-déclarée que la Russie mène contre de l'Ukraine.

FAIT : la guerre en Ukraine a fait 13 000 morts, 30 000 blessés et a conduit au déplacement intra territorial d'1,6 million d'hommes, de femmes et d'enfants. Du fait de cette guerre, l'Ukraine vit la pire crise humanitaire ayant touché l'Europe depuis la Seconde guerre.

Conclusion : briser le cercle – partager l'histoire

« *L'Histoire ne se répète pas, elle instruit* »

- Timothy Snyder, *On Tyranny: Twenty Lessons from the Twentieth Century* [De la tyrannie : Vingt leçons du XX siècle]

En 2020, la communauté internationale doit intégrer les leçons prônant la liberté, la paix et la sécurité globale. Afin de protéger nos valeurs communes de liberté et de démocratie et les principes fondamentaux des droits humains, nous devons agir avec détermination et partager l'histoire de notre passé et ses similitudes avec notre présent.

FAIT : Personnalités différentes. Armes différentes. Idéologies identiques. Guerre identique.



Préparé par le
Comité national de sensibilisation à l'Holodomor du Congrès ukrainien canadien
Novembre 2020

Sources:

Holodomor. The Ukrainian Genocide 1932-1933. [Le Holodomor, Le génocide ukrainien, 1932-1933] Oleh Romanyschyn, Orest Steciw et Andrew Gregorovich. League of Ukrainian Canadians and Ucrainica Research Institute [Ligue des Ukrainiens-Canadiens et Institut de Recherche Ucrainica], Novembre 2014.

1932-1933 Holodomor. Communist genocide in Ukraine. [1932-1933 le Holodomor. Génocide communiste en Ukraine] Ukrainian Institute of National Remembrance, Ukraine Crisis Media Centre

and Administration of the President of Ukraine, [Institut de la Mémoire Nationale, Centre d'information d'Urgence et Administration de la Présidence Ukrainienne], 2017